

Nouvelles d'Italie

Dr. Ing. G. COPPA ZUCCARI.

LES RECHERCHES D'HYDROCARBURES EN ITALIE

Les investigations entreprises par le Ministère de l'Industrie et du Commerce indiquent que l'on rencontre des zones favorables pour la recherche des hydrocarbures sur la côte adriatique, des Marches au Molise, entre la région des Apennins et les reliefs du Gargano et des Murgie, et aux confins de la Calabre. De bonnes indications sont également offertes par certains territoires en Sicile, le long de la côte thyrénienne et dans l'intérieur, au Midi. Les zones où l'on recherche les hydrocarbures enferment actuellement une aire d'un million d'hectares. Les sociétés suivantes ont reçu des permis de recherche : AGIP, Société Internationale Américaine pour le Combustible et le Pétrole, Méridional Méthane, Montecatini, Dalmine, Terni, Hydrocarbures Nationaux, Recherches méridionales du Pétrole. Le Ministère contrôle continuellement les concessionnaires pour assurer l'accomplissement des obligations qui leur sont imposées. Eventuellement, des demandes d'aide indirecte pourront être examinées par le susdit Ministère.

Pendant l'année 1951, l'Administration des Mines a octroyé 31 nouveaux permis de recherches embrassant une étendue de 794.803 hectares, dont les 8/10 dans les provinces de Rome et de Naples. En y ajoutant les permis déjà accordés et encore valables ou susceptibles de prolongation, on arrive à un total de 512 embrassant une aire de 2.665.836 hectares. Les districts miniers sont dans l'ordre d'importance : Rome (427.177 ha); Caltanissetta, Bologne, Padoue, Florence, Naples (120.110) et ensuite une série de districts embrassant de 1000 à 100.000 ha.

On peut admettre approximativement que les recherches de pétrole en 1952 intéressent environ la moitié de l'aire totale couverte par les permis. Les recherches en profondeur par sondages ont été exécutées dans 142 permis d'une aire de 305.000 ha (environ 1/8 de l'aire totale). 124 de ces recherches ont produit du gaz et 8 ont donné de l'huile et du gaz. Le nombre total de mètres forés en 1951 s'élevait à 170.000 pour 162 puits. 159 sociétés ont travaillé dans 35 concessions et 124 permis de recherche; une vingtaine de concessions sont encore inactives.

La production est en progrès comme l'indiquent les chiffres suivants :

	Tonnage		Accroissement %
	1950	1951	
Pétrole	8.176	17.567	114
Gazoline	2.206	3.768	70
Gaz naturel	505.385	960.066	89

D'après la provenance, cette production se répartit comme suit :

	Pétrole	Gazoline	Gaz naturel
Gisements profonds du Val Padana	11.988	3.310	724.348
Gisements peu profonds du Val Padana	—	—	220.064
Apennins et divers	5.579	448	15.648

Dans le domaine de l'utilisation du gaz, on note que 82 % sont absorbés par les industries (contre 77% en 1950), tandis que les usages domestiques n'en prennent que 4,5 % au lieu de 6 % en 1950. La traction des véhicules est une application particulièrement intéressante du méthane : 13 % de la production pour 23.228 véhicules à moteur. Il y a 120 stations de compression avec une capacité de 42.597 m³/h et 1.247 stations de distribution.

L'accroissement de la contribution du gaz naturel à la dépense totale d'énergie est indiqué par le tableau ci-dessous.

	hydrocarbures gazeux	Proportion %
1949	263.000 t	1,02
1950	606.000 t	2,10
1951	1.152.000 t	9,4

UTILISATION DES FORCES ENDOGENES

Le Parlement Italien a approuvé récemment le texte de la loi instituant l'Ente Nazionale Idrocarburi (ENI), un nouvel organisme qui a la tâche de favoriser et d'exécuter les travaux d'intérêt national

dans le secteur des hydrocarbures et des vapeurs naturelles. Conformément à ce programme de recherches, plusieurs initiatives ont été prises dans l'Italie Centrale. La « Terni » a exécuté deux investigations préliminaires près de Viterbe, dans les localités respectivement dénommées Casa Brussetto et Casa Bacuco; la première a révélé la présence d'eaux thermales abondantes à 64° C, à une profondeur de plus de 60 m. Dans la même zone, dans la localité San Salvatore, d'autres investigations sont maintenant exécutées et la Terni commencera prochainement de nouvelles études dans la localité Santo Stefano. On croit généralement que la zone des Monts Cimini, qui présente de nombreuses sources sulfureuses, peut renfermer des vapeurs naturelles souterraines exploitables industriellement. En cas de résultats favorables, on exécutera des sondages à une profondeur de plus de 1000 m. Les investigations actuelles permettront en tout cas la détermination d'importantes données géophysiques et géologiques (perméabilité, résistance électrique, etc;) et d'autres éléments, comme par exemple la rencontre de niveaux aquifères. L'AGIP a demandé un permis pour exécuter des recherches similaires dans les zones de Velletri et de Bracciano, constituées par des terrains volcaniques et par conséquent aptes à présenter des résidus de volcanisme actif, comme il est arrivé pour les Campi Flegrei et les îles de Vulcano et d'Ischia. Dans la zone de Velletri, constituée par des éléments quaternaires relativement récents, on espère que les experts trouveront de la lave qui n'a pas encore eu le temps de se refroidir, du gaz et des vapeurs volcaniques aptes à fournir des hydrocarbures ou des forces endogènes utilisables.

Dans l'Italie méridionale, les milieux compétents confirment que les zones volcaniques offrent de bons indices d'énergie thermique exploitable. Une société anonyme sera prochainement constituée avec la participation de l'E.N.I. et des Chemins de Fer de l'Etat pour l'étude organique de toutes les zones favorables. Le projet du Ministère prévoit que cette Société n'aura pas le monopole des recherches, mais que les Sociétés existantes continueront à travailler dans leur secteur. Le nouvel organisme intensifiera son action en Toscane et dans d'autres zones de l'Italie méridionale.

AUGMENTATION

**DE LA PRODUCTION MINIERE ITALIENNE
EN 1952**

D'après les relevés de la Direction Générale des Mines, la production de l'industrie extractive italienne, abstraction faite de quelques variations saison-

nières, est en train d'augmenter. Dans l'ensemble et pour les cinq premiers mois de l'année, l'index de comparaison par rapport à 100 en 1938 a été de 136 en 1952 contre 110 en 1951. Pour les minerais métalliques, cet index a passé de 83 à 96 (+ 15,7 %), tandis que, pour les substances non métalliques, il a passé de 121 à 154 (+ 27,3 %).

Le tableau ci-dessous concernant les quatre premiers mois de chaque année indique le rapport de la production de 1952 à celle de 1951 supposée = 100.

Minerais métalliques.

Manganèse	208
Bauxite	175
Fer	167
Antimoine	136
Zinc	125
Fer avec Mn	119
Mercure	96,5
Plomb	98,5

Substances non métalliques.

Amiante	103
Bitume	150
Barytin	62
Graphite	92
Calcaire asphaltique pour pavés	81
» » pour distillation	62
Soufre fondu	82

On note en général une augmentation importante en minerais métalliques, sauf en minerais de mercure et de plomb qui sont en légère diminution. Quant aux substances non métalliques, il y a diminution. La production de la pyrite a baissé par suite de la grève des mineurs. Quant au calcaire asphaltique qui était autrefois entièrement exporté, la diminution est le résultat des difficultés de la concurrence.

Les relevés de l'Institut de Statistique nous donnent pour les quatre premiers mois de chaque année, le mouvement des importations :

	en 1951	en 1952
Minerai de fer	89.300 t	249.400 t
Autres minerais métalliques	40.500 t	94.800 t
Substances non métalliques	573.100 t	495.200 t